



Acte de naissance

Devant le dépérissement persistant de leurs colonies d'abeilles, pour sauver leur outil de travail, des apiculteurs professionnels du département de la Manche ont décidé de créer un groupe de réflexion basé sur deux axes principaux : formation et information.

Notre profession étant marginale, il est d'autant plus indispensable en situation de crise d'associer nos efforts et d'affiner nos techniques pour **survivre** ; parce qu'on en est là aujourd'hui.

Cette lettre mettra en lien l'abeille, l'homme et l'environnement. Elle est destinée aux acteurs du monde agricole, associatif, politique, médiatique, et à tout citoyen le souhaitant pour qu'en leur lieu et place nous puissions les éclairer sur l'indispensable mission de l'abeille souvent trop peu reconnue dans sa nécessité agricole. Des dossiers sont en cours d'élaboration. Les pratiques agricoles posent problème pour l'abeille soit, mais elles créent aussi et surtout un problème de santé publique qu'il faudra bien reconnaître.

Notre groupe est adhérent d'un Centre d'initiatives pour valoriser l'agriculture et le milieu rural (CIVAM). Les CIVAM sont des associations ayant pour objectif de maintenir des campagnes vivantes et accueillantes pour un développement durable et solidaire. Les adhérents s'engagent dans une démarche d'échange et de réflexion. Des actions d'éducation à l'environnement en milieu scolaire et des informations grand public sont également menées. A l'image de nos abeilles nous irons butiner des informations, la récolte sera trimestrielle.

J'ESSAIME À TOUS VENTS

L'indispensable mission de l'abeille

L'abeille comme chacun sait, collecte le nectar des fleurs pour produire le miel de notre petit déjeuner, mais c'est aussi et surtout l'aliment énergétique de la colonie. Le complément essentiel de son alimentation est le pollen, aliment protéinique ou plastique.

Le pollen est l'organe mâle de la fleur. Dans le cas de la pollinisation croisée par les insectes il y a transport de pollen d'une fleur à l'autre. La fécondation des plantes à fleurs s'appelle la

pollinisation. 90 % des plantes à fleurs

existe aussi l'autopollinisation passive qui n'est pas un mode de pollinisation dominant. SANS cette pollinisation, cette fécondation il n'y aura pas de pommes dans nos pommiers, pas de cerises, pas de tomates, pas de fraises etc .

Dans le cas de la pollinisation entomophile (par les insectes) 80 % du travail est fait par l'abeille.

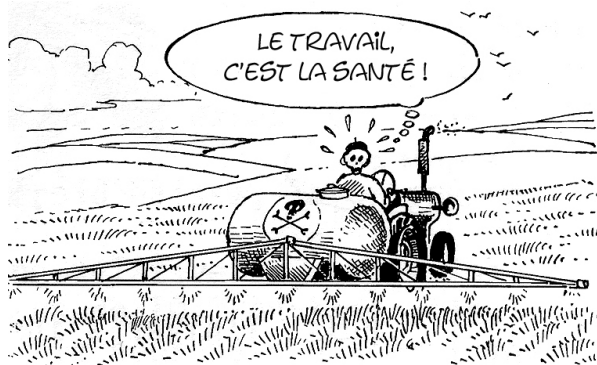
Le mutualisme qui lie la fleur à l'abeille est incontournable.

Fleur + abeille = fruit ; fleur sans abeille = 0



Un lien entre Parkinson et pesticides

La maladie de Parkinson d'un ouvrier agricole a été reconnue « maladie professionnelle », par le tribunal des affaires de sécurité sociale de Bourges, une première en France indique le Figaro du 27 septembre 2006. Une décision qui s'appuie notamment sur une étude publiée en juin dernier qui conclu que l'exposition aux pesticides augmentait le risque de Parkinson de 70% Même si les pesticides ne constituent pas l'unique facteur qui génère la maladie, ils constituent ainsi un facteur de risque important.



Eaux : bilan accablant

L'Institut français de l'environnement (IFEN), a communiqué le bilan de la pollution des eaux en 2003 – 2004.

Les résultats, issus de la surveillance de 10 000 points de contrôle, montrent que 96 % des cours d'eau et 61 % des eaux souterraines sont contaminés par les pesticides (229 pesticides différents en surface, 166 dans les nappes).

Les contaminations sont souvent significatives : en surface, 49% des points de mesure ont une qualité moyenne à mauvaise, en souterrain 27% des points nécessiteraient un traitement s'ils étaient utilisés pour la production d'eau potable.



Piqûre de rappel



WWF

Le rapport « Planète vivante 2006 »

Biodiversité et consommation, un nouvel équilibre est à trouver selon le dernier rapport « Planète vivante 2006 » du WWF, et cela devient urgent. Les écosystèmes naturels de la planète se dégradent à un rythme encore jamais atteint dans l'histoire de l'humanité, prévient le WWF. En trente ans, les animaux vertébrés (sur terre et en mer) ont vu chuter leur population de près d'un tiers !

« La faute à qui ? A une partie de l'humanité qui vit au dessus de ses moyens par rapport aux ressources naturelles disponibles de la planète. Les Français ne font pas exception, loin s'en faut : si tous les habitants du monde vivaient comme nous, il faudrait la capacité biolo-

gique de trois planètes pour satisfaire la demande », selon le WWF.

L'empreinte écologique, indicateur environnemental qui mesure l'impact des acti-



vités humaines sur l'environnement, dépasse d'environ 25% la capacité biologique de la terre contre 21% dans le précédent rapport daté de 2004.

Pour l'organisation écologiste, « les Etats-Unis et

l'Europe consomment à l'excès des ressources naturelles qu'ils n'ont pas. En effet, un habitant de la planète devrait utiliser au maximum 1,8 hectare « global » (évaluation moyenne par habitant de la superficie disponible biologiquement productive) compte tenu des capacités de régénération des ressources naturelles. Or, un Américain utilise 9,6 ha ; un Français 5,6 ha. Nous sommes donc débiteurs par rapport à tous ceux qui exploitent moins de 1,8 ha comme c'est le cas d'un Indien, d'un Vietnamiens, d'un Péruvien ou d'un Soudanais. »

Rapport complet en français disponible en ligne : Rapport Planète vivante 2006 du WWF

Pétition en ligne

Un Plan interministériel de réduction des risques liés aux pesticides a été présenté en juin dernier. Il comporte plusieurs avancées concernant la réduction des ventes pour les substances actives les plus dangereuses, indicateur de fréquence d'utilisation, restriction des ventes aux jardiniers amateurs, publications de données par l'Observatoire des résidus de pesticides (ORP), intégration de la dimension santé-environnement dans les référentiels-métiers, etc. Cependant, France Nature Environnement, fédération d'associations écologistes, estime que ce plan manque considérablement d'ambitions et de mesures permettant d'enrayer l'empoisonnement chronique aux pesticides. Une pétition est en ligne sur le site www.fn.asso.fr/

Le SNA recherche un compromis avec les agriculteurs

Le XVI^e congrès national de l'apiculture s'est déroulé les 13, 14 et 15 octobre dernier à Bourg-en-Bresse. Dans une interview au « Jura agricole et rural », Yves Vedrenne, président du syndicat national d'apiculture (SNA) fait part des préoccupations du monde apicole. « Nos préoccupations sont essentiellement d'ordre environnemental. L'inquiétude est vive devant les nouvelles molécules systémiques de traitement des cultures industrielles intéressant l'abeille, qui entraînent une forte diminution des récoltes françaises de miel (...). Nous avons obtenu la suspension de deux molécules, une meilleure information sur les emballages des produits phytosanitaires, et la mise en place de jachères polliniques. Nous souhaitons une rotation des cultures, avec des cultures intéressant l'abeille ; des fauchages tardifs en montagne, et l'implantation d'espaces mellifères dans toutes les zones protégées, par exemple Natura 2000.

Le dialogue est établi. Il est nécessaire de trouver un compromis entre la protection de l'abeille et les intérêts des agriculteurs. »

Messieurs les Députés,

Piqués sur le vif après la saisie chez Eric Petiot, de ses documents sur le purin d'orties le 31 août dernier, un nombre important de citoyens appartenant à diverses associations et syndicats se sont constitués en collectifs pour demander un aménagement de la LOA (loi d'orientation agricole) 2006-11, qui exigeait des autorisations préalables pour mettre sur le marché des préparations naturelles.

Le 13 décembre les députés ont adopté à l'unanimité un amendement permettant l'usage du purin d'orties et autres préparations naturelles sans autorisation préalable. Merci.

Les adeptes de traitements à partir de préparations naturelles non polluantes ont eu gain de cause: Le vol d'un savoir faire ancestral, d'un bien commun, n'aura pas lieu.

Que d'énergie perdue dans des situations ubuesques, quand **dans le même temps** en Guadeloupe et Martinique avec le chlordécone **un produit non naturel mais**, conforme à la LOA avec homologation et autorisation, des milliers d'hectares de surfaces agricoles sont contaminés pour 3 - 4 siècles. Les terres rendues impropres à la culture, des paysans se retrouvent sans terres à cultiver et ne peuvent plus vivre de leur métier.

Jacky Letrouit



« Elle passait affectueusement sa main sur la multitude d'abeilles grouillant sur les cadres de cire, c'était comme caresser le ventre d'un chat qui ronronne » Gail Anderson-Dargatz - Une recette pour les abeilles